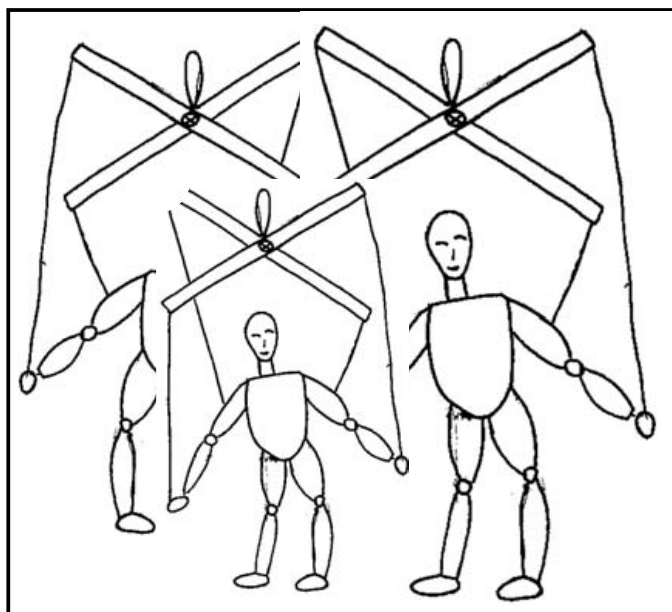




«LA MAIN DANS LA MAIN» : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro - Mensuel n° 234 octobre 2005 - Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin 5000 Namur.

17 OCTOBRE :

une consécration mondiale de l'hypocrisie ?



A quoi ça sert une journée mondiale du refus de la misère ?

Alors que tout montre au contraire qu'on l'accepte.

Alors que tout contribue à la faire augmenter.

Alors que chacun se referme sur ses petites sécurités.

Alors qu'on a perdu les gestes de solidarité.

Alors que la valeur humaine a été supplantée par celle de l'argent.

Alors que la pauvreté tue des milliers de personnes par jour.

Alors que des enfants sont placés pour raison de pauvreté.

Ce jour existe au moins pour que nous puissions reposer la question :

N'est-il pas temps de vivre autrement, de tisser des liens de solidarité avec les plus pauvres pour que chacun puisse vivre dans la dignité ?

Fabien Lardinois

N° 234

SOMMAIRE



**LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL**

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur
Tél. : 081 / 22 15 12
Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :
5000 NAMUR 1

Prix : 1 Euro
Mensuel n° 234
Octobre 2005

Ed. resp. : Andrée Defaux
64, rue Pépin - 5000 Namur

- **Andenne** **2**
 - De l'ombre à la lumière
- **Ciney-Marche** **3**
 - Dessine-moi une maison
- **Namur** **4/5**
 - Regarde autour de toi
- **Nos droits** **6**
 - Le service des créances alimentaires
- **La page des enfants** **7**
 - Imagine et dessine
- **Ça se passe**
- **Petites nouvelles** **8**

EDITORIAL

D'ANDENNE

DE L'OMBRE A LA LUMIERE

**Voici comme promis le récit
de notre soirée de gala du 3 juin dernier...**



LE CHEMINEMENT

C'est durant un temps de rencontre lors d'une permanence à LST que nous avons réalisé combien c'était difficile de se parler, s'entendre, s'exprimer, s'écouter.

Pour évoluer dans cette démarche, nous avons choisi un jeu "portrait chinois" ou dis-moi qui tu es, je te dirai qui je suis et nous avons compris combien la rencontre de l'histoire de l'autre était surprenante ! Ce cheminement a pris du temps, fut parfois douloureux mais souvent étonnant, magique... voire merveilleux !

Nous avons ensuite réalisé avec des matériaux divers ce que ce portrait chinois nous avait appris de l'autre et de nous, et nous l'avons mis sous cadre.

De là, ensuite est née l'idée d'aller plus loin ; puisque dans nos têtes on allait mieux, on allait s'occuper de notre visage, de notre corps. Et l'idée d'un "avant-après" est née. Ce fut pour nous, une révélation, une métamorphose.

Au fur et à mesure des soins (coiffure, maquillage, soins de peau, style de vêtement coloré), nous nous voyions passer de l'ombre à la lumière.

LA CREATION

Et nous nous sommes prises ensuite à rêver de réaliser nos propres créations telles que nous les imaginions en pensée ; et c'est à partir de tissus récupérés, de vêtements d'occasion dénichés chez Oxfam ou dans les brocantes ; ou encore dans les armoires des copines, que nous avons entamé un lent et long travail de couture. Nous avons dès lors créé un "Atelier Relooking".

Plus on avançait, plus notre imaginaire était créatif et prenait forme sous nos doigts. Quel bonheur, quelle joie de passer ensuite ces vêtements, et de se découvrir dans le grand miroir !

C'est toute cette avancée que nous voulions faire partager lors de cette soirée, basée sur le thème du "relook". Nous avons défilé, présentant nos créations, nos envies, nos rêves partagés depuis plus d'un an. Nous avons concrétisé notre passage "de l'ombre à la lumière".

Après ce défilé tout en couleurs, on pouvait aussi découvrir les différentes réalisations du CEC (Centre d'Expression et de Créativité) : la fontaine des enfants qui désormais est installée sur le quartier de Peu d'Eau, et le livre réalisé avec la Maison de la Poésie d'Amay.

NOS IMPRESSIONS

Joëlle : je suis contente du défilé. J'ai appris le maquillage, la couture. J'ai appris à marcher avec des talons, à mettre des bas nylons, à mettre une jupe, à parler et réfléchir beaucoup. Mon mari m'a dit que j'étais belle et que ma fille aussi était belle !

Nicole : j'ai appris à être patiente, à écouter, à réfléchir, à donner des idées. J'ai bien aimé que l'on m'ait dit : "Tu as le don de le faire !", et pourtant je ne l'ai jamais fait ! Le regard et les paroles des gens ont changé. Des fleurs se sont ouvertes...

Nadine : j'ai changé ma personnalité. Je suis moins timide, moins dépressive. J'ai une meilleure image de moi-même. Je m'exprime mieux, j'ai plus confiance en moi, je dis ce que je pense, je ressens les choses et j'ose dire non. J'ai su gérer mon stress sinon cela risquait d'être communicatif. Ça a prouvé que je pouvais faire quelque chose. On est fières. On m'a dit que j'étais rayonnante.

Nathalie : j'ai vécu beaucoup de choses. Ça m'a permis de bouger un peu, de me montrer. Je m'occupe de moi maintenant. J'ose plus. Je me plais et je plais à mon homme et à mes enfants. Il m'a dit que j'évoluais.

Micheline : j'ai vu tout le monde sous un autre jour. C'était positif. J'ai connu les personnes plus en profondeur. Mon mari et mes enfants me regardent autrement.

Madeleine : on s'est découverts différemment. Notre groupe s'est soudé, il y a eu beaucoup de forces et pas d'égoïsme. On a pensé aux autres et on a toujours essayé de se porter mutuellement.

Madeleine

DE CINEY-MARCHE-BASTOGNE

S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI UNE MAISON

Les problèmes de logement ont un impact direct sur la famille

S'IL TE PLAÎT , DESSINE-MOI UNE MAISON !

Une pièce aux murs qui se défont, une maman et cinq enfants. Une petite maison en mauvais état, un papa, une maman, cinq enfants et une grand-mère.

Un appartement grand assez, le parquet rongé par les rats, la chambre des enfants pourrie, la mûre. Et encore et encore.

Des bronchites asthmatiques. Hospitalisation. Des placements d'enfants en internat ou tout court.

Une lettre d'expulsion. La panique. Pas de solution. Prendre quelque chose pour que ça fasse moins mal. La rue. La misère.

L'odeur de poussière que rejettent les filtres de la carrière. C'est un peu un endroit où l'on aurait décidé que la règle générale, la loi, c'est de ne pas respecter l'être humain.

Comme si certaines personnes avaient une étiquette ou un nom qui ne leur donne pas droit aux mêmes égards que les autres.

Comme si on avait oublié qu'ils étaient des êtres humains et qu'eux seuls y croient peut-être encore un peu ou suffisamment.

DESSINE-MOI UN ENDROIT OU ON PEUT PARLER

Et puis un endroit où l'on peut se rassembler. Cet été à Jemelle, nous nous sommes retrouvés chaque lundi à la permanence.

C'est devenu un lieu où les gens viennent parler de leur souf-

france de vivre dans des conditions de logement indécentes.

Ils expriment leur peur de voir placer leurs enfants. Ils disent leur ras-le-bol devant l'immobilisme des différents services auxquels on s'adresse pour essayer d'avoir un autre logement.

Ils partagent aussi leur espoir qu'un jour malgré tout ça finira par changer...

DESSINE-MOI UN CHANGEMENT

Nous avons perçu que peu à peu un mouvement grandit. Le fait d'avoir parlé ensemble de certaines conditions inacceptables de logement amène certaines personnes à réagir.

Certains vont consulter un avocat et sont décidés à faire valoir leurs droits à un logement décent, à ne pas se laisser faire par les menaces de certains propriétaires.

Les avocats eux-mêmes étant confrontés à travers leurs clients à la problématique du logement insalubre manifestent une volonté de se réunir pour y réfléchir.

Les propriétaires menacent, font expulser des locataires qui ne paient pas leur loyer.

Certains propriétaires n'ont pas l'argent pour remettre en état les logements qu'ils louent. Ils prennent des garanties pour encore louer à des gens comme ça. Il faut accepter une guidance budgétaire...

Et puis, il y a eu l'article de juillet dans le Soir pour dire à tous que ça existait, qu'il fallait ouvrir les yeux. Peut-être comme un espoir, un feu trop vite allumé puis éteint.

Comme si un article pouvait donner un coup de baguette magique dans tout ça. Mais il a donné un petit coup de pouce à la prise de conscience.

Il y a eu des réactions d'amis puis de ceux qui se défendent.

Alors on va continuer à se rassembler, à dire les choses, à interpeller pour que toutes ces personnes dont on dit qu'elles ne méritent pas d'être aidées puissent mener une vie où le respect et la dignité ont leur place.

Fabien Lardinois



DE NAMUR

REGARDE AUTOUR DE

À la mi-juin 2005, j'ai reçu un recommandé de mettant fin au contrat



TROUVER UN LOGEMENT

Après 19 ans de location, cette fin de contrat tombe très dur. Il faut du temps pour digérer et pour comprendre. Revenons un peu en arrière : le propriétaire me prévient qu'il va faire des travaux dans la maison (changer les châssis de simple vitrage en double vitrage, changer aussi la porte du garage) tout ça avec un sourire mielleux. De plus, il dit à mon fils qu'il y aurait une petite augmentation. Bon passe encore.

Le recommandé arrive sans que je ne m'y attende. La douche est très froide. Heureusement, j'ai des amis à qui je peux confier mes larmes et ils me soutiennent, me conseillent. Après avoir rencontré un avocat, j'apprends que la maison sera louée par son petit-fils. Je comprends qu'un propriétaire permette à son petit-fils de profiter de son patrimoine mais je refuse que l'on ne me considère pas comme un être humain et que l'on utilise de la bassesse pour faire partir quelqu'un d'un logement.

Je me mets à la recherche d'un autre nid. Pas facile. L'offre est importante mais à quel prix. Faut-il faire des choix ? Le choix de se soigner, de se nourrir, de savoir payer un loyer, les charges, les assurances, les taxes et tout ce que notre société nous incite à acheter parce qu'il faut être comme les autres.

ET TOUS LES AUTRES

Je ne suis pas seule à chercher un logement. Je pense à ce jeune couple avec un bébé qui vit dans une chambre, grâce à la solidarité familiale. Que faire d'autre ? Dix fois le tour de Namur en prenant note des numéros de téléphone d'appartements à louer, qui de toute façon ne seront pas pour eux parce que trop chers ou pas pour les personnes émanant du CPAS ou pas avec enfants... Je pense aussi à toutes les personnes qui se présentent à l'abri de nuit. Le nombre a bien grandi ces deux dernières années. Je pense à cet homme qui vit dans un studio de 4 m sur 2,5 avec une douche et une cuisine dans cette même pièce. Il ne

lui reste même pas assez de place pour tourner en rond ! Je pense à cette jeune qui a travaillé neuf mois, mais n'a pas été reprise au boulot. Elle perçoit maintenant le chômage cohabitant, pas de quoi se trouver un appartement et commencer sa vie de couple. Je pense à cette maman avec quatre enfants qui est aussi à la recherche d'un logement, mais on se rend compte que soit ces logements sont trop chers pour les revenus que nous percevons, soit ce sont des taudis.

Il n'y a plus de logements pour les familles nombreuses et je ne peux cautionner les propriétaires qui achètent des maisons familiales pour en faire des studios ou des kots. Sommes-nous des lapins qui vivent dans des clapiers ou des êtres humains ? À quand une politique réelle sur le logement privé ou social. Là aussi, les demandes sont trop nombreuses pour un nombre restreint de logements. Je ne peux espérer que les propriétaires qui louent leur logement fort cher ne trouvent pas d'acquéreur et que ces logements pourrissent à cause d'un manque d'occupation et d'entretien. Je ne peux que me révolter face à cette société de profit basée sur le dos des personnes qui vivent la pauvreté sans l'avoir choisie.

QUELLE SOCIÉTÉ ?

Vous me direz " Ils n'ont qu'à travailler " ? Nous voulons bien aller travailler mais aussi à quel prix ? On se rend compte à travers la presse écrite ou télévisée qu'un nombre important d'entreprises ferment en Belgique. Ou alors sont délocalisées avec les travailleurs pour un plus petit salaire. Faut-il aller travailler en chèques service, en A.L.E pour des clopinettes ? Beaucoup de personnes se forment pour trouver un emploi, mais voilà la

TOI

mon propriétaire de bail.

réalité est là, vous êtes trop vieux, trop jeunes, pas assez d'expérience. Comment dans ces conditions avoir un emploi qui permette aux familles de vivre dignement. Depuis plusieurs années, des personnes réclament un autre monde, une politique sociale basée sur l'humain et non sur le profit financier. Et que voit-on ? De plus en plus de chômeurs, de personnes vivant du revenu d'intégration sociale (ancien minimex), de pensionnés avant l'âge, des jeunes qui n'ont pas envie d'aller à l'école puisqu'il n'y a pas d'emploi sauf pour quelque-uns. De plus en plus de personnes font la manche ou vivent dans la rue. Ne peut-on pas réfléchir à ce que nos yeux voient tous les jours. Les hommes et les femmes politiques ont-ils des oeillères? Quand j'ai reçu cette lettre du propriétaire, je me suis dit que ça suffisait maintenant . au nom de quoi un homme décide de ton logement. Je ne veux plus dépendre de quelqu'un pour savoir où je me logerai demain, si je peux investir dans un " chez moi ", Je veux poser mes bagages, et continuer à faire des projets pour ma vie.

L'ESPOIR

J'ai voulu chercher à acheter une maison, même petite. Je savais que cela coûterait cher chaque mois, que je devrais mordre sur ma chique, mais je sais aussi pourquoi je le ferai. Et en voyant les prix des locations, je me demande si la différence serait si grande. Mais mes démarches ont été très vite court-circuitées. Les ventes sont hors de prix et à quel prêt aurais-je droit ? Surtout avec un seul salaire et sans épargne parce que la vie est trop chère et qu'il est difficile de faire autrement.

Une militante

LA FAMILLE, C'EST LE BONHEUR.

Sur un panneau de bois, j'ai peint une grande maison et j'ai ajouté un coeur et des nuages au dessus que j'avais scié.

J'ai voulu représenter ma famille toute entière.

Pour moi, c'est une représentation d'une maison que ma famille avait quand j'avais 12 ans.

J'aurais voulu rester là une éternité.

Eric.



NOS DROITS

LE SERVICE DES CREANCES ALIMENTAIRES (SUITE)

LA PROCEDURE DE DEMANDE

Il faut introduire la demande par écrit, avec le formulaire prévu (disponible au Bureau de l'enregistrement (à Namur : cité administrative, rue des Bourgeois 7) ou sur <http://www.minfin.fgov.be/portail1/fr/cadrefr.htm>). Il peut être utile de demander l'aide du CPAS ou d'un avocat. Il faut notamment ajouter en annexe :

- la copie du jugement qui condamne l'autre parent à payer les pensions alimentaires,

- la preuve de ses propres revenus, pour vérifier qu'ils sont inférieurs au montant en dessous duquel il est possible d'obtenir des avances sur les pensions alimentaires.

Le formulaire doit être rentré au Bureau de l'enregistrement (à Namur : cité administrative, rue des Bourgeois 7).

Le SECAL transmet cette demande à l'autre parent qui a 15 jours pour réagir, et éventuellement pour payer les pensions alimentaires de retard.

Dès que le dossier de demande est complet, le SECAL doit prendre sa décision dans les 30 jours. Cette décision est envoyée par recommandé au parent qui en a fait la demande. Un recours devant le tribunal est possible pour le parent qui s'est vu refuser l'intervention du SECAL.

INFORMER LE SECAL DE TOUT ELEMENT NOUVEAU

Le parent qui bénéficie de l'intervention du SECAL doit absolument prévenir ce Service dès qu'il y a un élément nouveau. Par exemple lorsque l'enfant devient majeur et perçoit ses propres revenus, ou lorsque la pension alimentaire est modifiée ou supprimée par un nouveau jugement.

Lorsque le parent qui a la charge des enfants n'a pas informé le SECAL des modifications dans la situation familiale (suppression de la pension alimentaire par exemple), ou lorsqu'il a fait des déclarations inexactes ou incomplètes, et que le SECAL a continué à accorder des avances sur pensions alimentaires, ce service peut imposer à ce parent de rembourser ce qu'il a perçu indûment, c'est-à-dire alors qu'il n'y avait plus droit.

LA FIN DE L'INTERVENTION DU SECAL

Si l'autre parent reprend les paiements des pensions alimentaires pendant 6 mois d'affilée, le SECAL met fin à son intervention. C'est logique, ce service n'intervient que lorsque l'autre parent ne paie plus.

Si l'autre parent arrête à nouveau de payer durant deux mois de suite, une nouvelle demande peut être à nouveau introduite.

LA RECUPERATION A CHARGE DE L'AUTRE PARENT

Lorsque le SECAL a payé des avances de pensions alimentaires au parent qui a la charge des enfants, il se retourne contre l'autre parent pour récupérer les sommes avancées.

L'Etat bénéficie de moyens efficaces pour récupérer ces sommes.

Le SECAL envoie une " contrainte " c'est-à-dire une lettre qui impose de rembourser. À défaut de remboursement, le SECAL peut saisir les biens de l'autre parent, sans devoir au préalable obtenir un jugement. C'est une procédure similaire à celle que l'Etat utilise pour récupérer les taxes et impôts non payés.

Le SECAL ne peut pratiquer par voie de saisie à l'encontre de l'autre parent, tant que celui-ci ne dispose pas de ressources supérieures au revenu d'intégration (ancien minimex).

De même, lorsqu'une saisie est possible, elle ne peut avoir pour effet de faire descendre les ressources de l'autre parent au-dessous du montant du revenu d'intégration auquel il aurait droit.

En d'autres termes, l'autre parent doit toujours disposer de revenus équivalents au revenu d'intégration.

5 % POUR LE SECAL

Sur les pensions alimentaires versées au parent qui a les enfants à charge, le SECAL retient 5 % pour financer le système global.

Donc, si un parent devrait recevoir 100 Euro à titre de pension alimentaire et qu'il sollicite l'intervention du SECAL, celui-ci lui versera en réalité 95 % de 100 Euro soit 95 Euro

De même, lorsque le SECAL se retournera vers l'autre parent pour se faire rembourser, il lui réclamera 10 % de plus, soit 110 Euro pour contribuer également au financement du système.

Philippe Versailles

AGENDA DES PROCHAINES REUNIONS CAVES

A NAMUR

Le mardi :
1 novembre (férié)
15 novembre 2005 à 20h00
29 novembre à 20h00

A CINEY-MARCHE

Le lundi :
24 octobre 2005 à 20h30
7 novembre à 20h30
21 novembre à 20h30

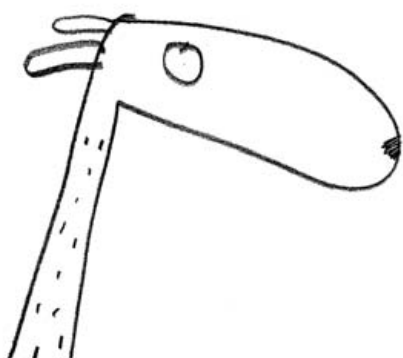
A ANDENNE

Le mardi :
25 octobre 2005 à 20h00
8 novembre à 20h00
22 novembre à 20h00

DES ENFANTS DE NAMUR

IMAGINE ET DESSINE

*A vos crayons, chers amis. Montrez nous vos dons de créateurs.
Et renvoyez-nous vos dessins.*



FAIS-LUI DES CORNES LES PLUS INCROYABLES



DESSINE DES FRUITS DANS L'ARBRE



IMAGINE LE TOUR LE PLUS FABULEUX



DESSINE LA PLUS BELLE TOILE D'ARAIGNEE

**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE, LISE ET PARTAGE CE JOURNAL
AVEC CELUI OU CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE À LIRE.**



ÇA SE PASSE ...

A Andenne

JOURNÉE VACANCES A PARIS

Départ d'Andenne le 2 juillet 2005 à 6 heures du matin et arrivée vers 11 heures à Paris. Tour de la ville en car. Petite visite guidée jusque vers 13 heures.

Nous avons longé l'Avenue des Champs Elysées... Nous sommes passés devant la Place du Trocadéro où nous nous sommes rappelés que c'est là que se trouvait la dalle de Joseph Wresinski...

En 1987, le 17 octobre, un rassemblement de 300.000 personnes lançait un appel qui sera gravé dans le marbre du Trocadéro : «Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.» Ensuite, tout le monde s'est séparé car nous avions quartier libre ! A 19 heures, l'heure du retour sonnait !

Quelle merveilleuse journée !

A Namur

UNE JOURNÉE DE DÉTENTE

Le 20 août 2005, L'association TROC (Temps pour la recherche d'outils conviviaux) a organisé une journée de détente à Chevetogne.

Le soleil brillait par son absence mais il se trouvait dans nos coeurs.

Nous avons participé à un jeu qui rassemblait les adultes, les jeunes ados et les enfants. Nous nous sommes divisés en 4 groupes et en

1h30, avons du préparer un camp chantier. Chacun de nous s'y est donné à fond. Le résultat était très beau.

Après le barbecue, tout le monde, petits et grands se sont dirigés vers les plaines de jeu et le petit train a permis de visiter le parc de Chevetogne sans trop se fatiguer.

Merci à TROC.

Voici les nouveaux taux du revenu d'intégration

- Cohabitant = 417,07 Euro/mois
- Isolé = 625,60 Euro
- Famille à charge = 834,14 Euro

PETITES NOUVELLES

NAISSANCES

Nous avons le plaisir de vous annoncer la venue au monde du petit Arsène Lambert-Piron, fils d'Isabelle et de Grégory, né le 8 juillet 2005 à Huy à 23h46.

Ce 2 août 2005, Aline est née chez Marie et Tanguy Vanloqueren-Bourgeois. Nous nous associons à leur bonheur

Ce 25 août 2005, Clara est née chez Virginie et David Xhervelle-Felix. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Ce 28 août 2005, Colline est née chez Florence et Christophe Galloy. Elle va accompagner son grand frère Marco sur le chemin de la vie. Bonne chance à tous les quatre.

"LA MAIN DANS LA MAIN" le Quart-Monde en mouvement

Ont participé à ce numéro

d'Andenne :
l'équipe d'Actualités Andennaises,
de Ciney-Marche :
Fabien
de Namur :
Andrée, Cécile, Isabelle, Philippe, et l'équipe
de rédaction et d'envoi.

Abonnement :

Abonnement de soutien
fixé à 14,85 Euros/an
Cpte : 001-1237833-92
Luttes-Solidarités-Travail
64, rue Pépin
5000 NAMUR
Tous dons de plus de 30,00 Euros sont
déductibles des impôts via
le compte suivant pour les deux projets :

Cpte : 250-0083038-91
Veuillez alors les adresser à :
CARITAS SECOURS francophone délégation
de NAMUR -LUXEMBOURG
Pour NAMUR :
mention : projet n° 05/65 (LST)
Pour ANDENNE:
mention : projet n° 178 (LST Andenne)

Nos adresses de contact :

A Andenne:
L.S.T. Andenne asbl
Luttes-Solidarités-Travail Andenne
Rue d'Horseilles, 26 - 5300 ANDENNE.
Tél. : 085/84.48.22
andenne@mouvement-LST.org

A Ciney-Marche :
L.S.T. Ciney-Marche asbl
Rue de Monin, 96 - 5362 ACHET
Tél. : 083/61.10.85
ciney-marche@mouvement-LST.org

A Namur :
L.S.T. asbl
Luttes-Solidarités-Travail
Rue Pépin, 64 - 5000 NAMUR
Tél. : 081/22.15.12
namur@mouvement-LST.org

A Tubize:
Claire et Jean-François Funck
Rue du Centre, 19 - 1460 Virginal
Tél. : 067/64.89.65
tubize@mouvement-LST.org

adresse du site LST
www.mouvement-lst.org

Chers lecteurs
N'hésitez pas à nous contacter...
Nous attendons vos articles,
vos remarques,
un petit coup de fil...

Traitement des photos et impression :
IMPRIBEAU Ste-Ode • 061/68.88.35

Avec le soutien
de la Communauté française (Ministère de
la Culture et des Affaires Sociales)
et de la Région wallonne (direction générale
de l'économie et de l'emploi).

Bonne lecture !